

Le château de la mémoire 14-18

- Source: lavenir
- François descy

Patrick Mallory (Herquegies) va mettre ses collections et son spectacle à la disposition de Florence de Moreau.

SUR LE MÊME SUJET

•

29/01/14 Maria, « le major de Poperinghe »

La nouvelle châtelaine de Louvignies se présente comme une «passeuse de mémoire». Son château va servir de décor à des expos et des spectacles.

«Je veux transmettre de belles histoires d'altruisme. Celles de tous ces soldats qui, dans les tranchées de 14-18, ont donné leur vie pour notre liberté. Mais aussi celles de toutes ces femmes généreuses de l'ombre, comme Maria, une cousine germaine de mon grand-père qui transforma son château en hôpital de guerre...»

Licenciée en histoire de l'art et archéologie, la sémillante et enthousiaste Florence de Moreau de Villegas de Saint-Pierre a repris le château de Louvignies en 2013. Tout de suite elle a voulu que celui-ci reste lieu de vie et de mémoire. «*Un château ne sait pas vivre sans être porté par tout le monde*», dit-elle.

Depuis 15 ans, le château était ouvert au public par ses parents, le temps d'une exposition thématique, où étaient présentées les collections familiales, sachant que les ancêtres diplomates de Florence de Moreau avaient beaucoup voyagé. L'an dernier, elle a organisé sa première exposition à elle, «*Frou frou et dentelles, cent ans de lingerie féminine*», qui a connu «un gros succès».

Cette année, entre début mai et le 11 novembre, les 30 pièces de son château vivront dans le souvenir de la Première Guerre mondiale. La vie de la comtesse Maria Van den Steen de Jehay (lire l'article ci-dessous) servira de fil rouge à l'exposition.

Son «*ambulance provisoire*» sera reconstituée. On y retrouvera les 30 matelas qu'occupèrent des soldats français et allemands... «*Ces blessés se respectaient l'un l'autre, un peu comme dans l'épisode du match de football de Ploegsteert*», dit

Florence de Moreau. *Maria, qui parlait l'allemand, gardait ses distances avec les Allemands, notamment avec ce major qui devait être amoureux d'elle. Malgré la guerre, l'ambiance était assez raffinée, comme dans Le Silence de la mer de Vercors...»*

La vie sur le front de l'Yser, où Maria créa un autre hôpital, sera également expliquée.

Suite à un concours de circonstances, Florence de Moreau apprit que [Patrick Mallory \(Herquegies\)](#), passionné de la guerre 14-18, collectionneur, avait écrit un spectacle historique. Voici environ quatre mois, elle prit contact avec lui. Ces deux passionnés se mirent très vite d'accord: Mallory prêterait sa cinquantaine de mannequins de soldats de la Grande Guerre, ses drapeaux, ses casques, ses blouses d'infirmière. En outre, son spectacle - «*14-18, on s'en souvient*» - sera joué en plein air, dans la cour du château, avec de nombreux figurants, et même la cavalerie.

Autre féru de militaria, [Christophe Vanderlinden \(Graty\)](#) prêtera lui aussi ses objets rares. Du matériel médical de N.D. à la Rose devrait être exposé et les vitrines seront ouvertes à tous les petits collectionneurs. «*Parce que la petite histoire c'est aussi de la grande Histoire*», pense Florence.